

EXP.: Le Souffle de Vie

Avenue de Fré 204

1180 Bruxelles

Bureau de dépôt: Bruxelles X
Afgifte kantoor : Brussel X
N° d'agrément : P 102005
Toegelaten order N° : P 102005



PB-PP | B-00227
BELGIË(N) - BELGIQUE

le Souffle
de Vie

Levensadem

Numéro 126 juillet 2023

Nummer 126 July 2023

Périodicité : trimestriel

Verschijnt : trimestrieel

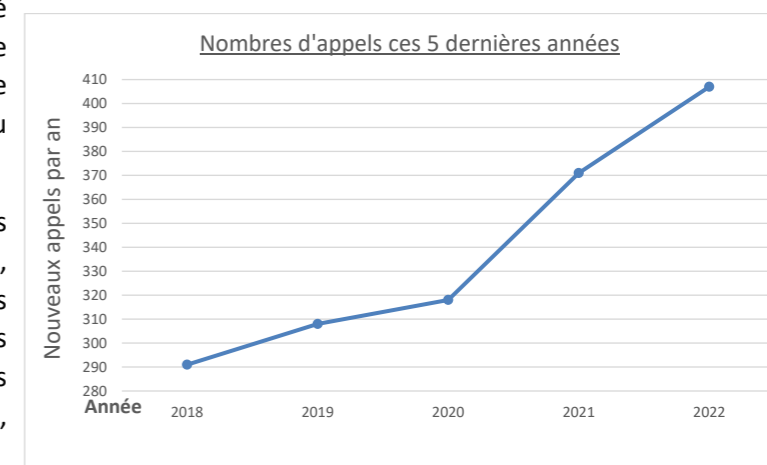
Evolution...

En mai 2023 se tenait l'Assemblée Générale du Souffle de Vie - Levensadem. Ce temps fort est toujours pour nous l'occasion d'évaluer le travail accompli l'année précédente, de nous remettre en question, de chercher à améliorer l'aide et à nous adapter face aux nouveaux défis du Souffle de Vie et de la société.

Dans cette revue, nous choisissons de vous faire part de la relecture ainsi effectuée à travers une vision objective chiffrée qui vient confirmer certaines impressions ou au contraire, corriger notre pensée subjective.

En 2022, 407 nouveaux appels ont été enregistrés en Belgique, venant accroître le nombre de familles aidées autour d'une grossesse vécue dans les difficultés ou d'un deuil périnatal.

A ces 407 nouveaux appels s'ajoutent les aides à long terme pour des familles, représentant le suivi de 377 situations dont les dossiers ont été ouverts les années antérieures. En effet, certaines familles demandent un suivi spécifique, une attention relationnelle particulière.



Sur le terrain ...

Cette année par exemple, s'achevait l'aide donnée à une femme dont le fils venait de trouver un emploi, à la fin de ses études supérieures. Arrivée il y a quelques 25 ans au Souffle de Vie, cette femme souffrant d'une maladie chronique, abandonnée par le père de l'enfant, vient de passer un quart de siècle à se battre pour que son fils puisse voler de ses propres ailes, vers une vie meilleure que la sienne. Ce fut un long parcours, exceptionnel, difficile ; nous pouvons même dire, le plus difficile de toutes les situations rencontrées au Souffle de Vie, où tout n'a pas été de soi, chaque impasse nous relançant vers de nouveaux défis. Plusieurs familles de parrainage ont partagé certaines années du chemin.

La collaboration avec un grand nombre d'associations et services fut indispensable et précieuse. Les heures d'écoute téléphonique nous ont beaucoup appris sur sa souffrance insoupçonnée au premier abord. Son dernier coup de téléphone nous donnait toute sa fierté d'être arrivée à la réussite de son profond désir pour son fils, et bien plus encore qu'un désir, le sens même de sa vie. Et son fils de nous dire non sans fierté : « maintenant, c'est moi qui vais m'occuper d'elle ».

Parmi les aides à long terme, nous retrouvons les très nombreuses demandes pour le vestiaire, mais aussi comme pour tout un chacun, les rebondissements de la vie, tout simplement. Source de joie, de nouveaux départs, ou de difficultés supplémentaires, les aléas de la vie nous maintiennent en contact pour un conseil, l'aide pour une nouvelle grossesse, une demande d'accompagnement d'un deuil périnatal, une nouvelle recherche de logement, un changement

d'orientation professionnelle, ou juste l'envie et le besoin de parler.

Des personnes ayant fait appel au Souffle de Vie antérieurement, se mettent à rendre service à leur tour. Beaucoup de personnes vivent le Souffle de Vie comme une possibilité d'entraide réciproque, d'expression de solidarité et non comme un lieu de consommation de biens sociaux à sens unique. C'est une joie pour nous de le constater ; c'est comme un souffle ; un va et vient d'oxygène qui nous fait vivre.

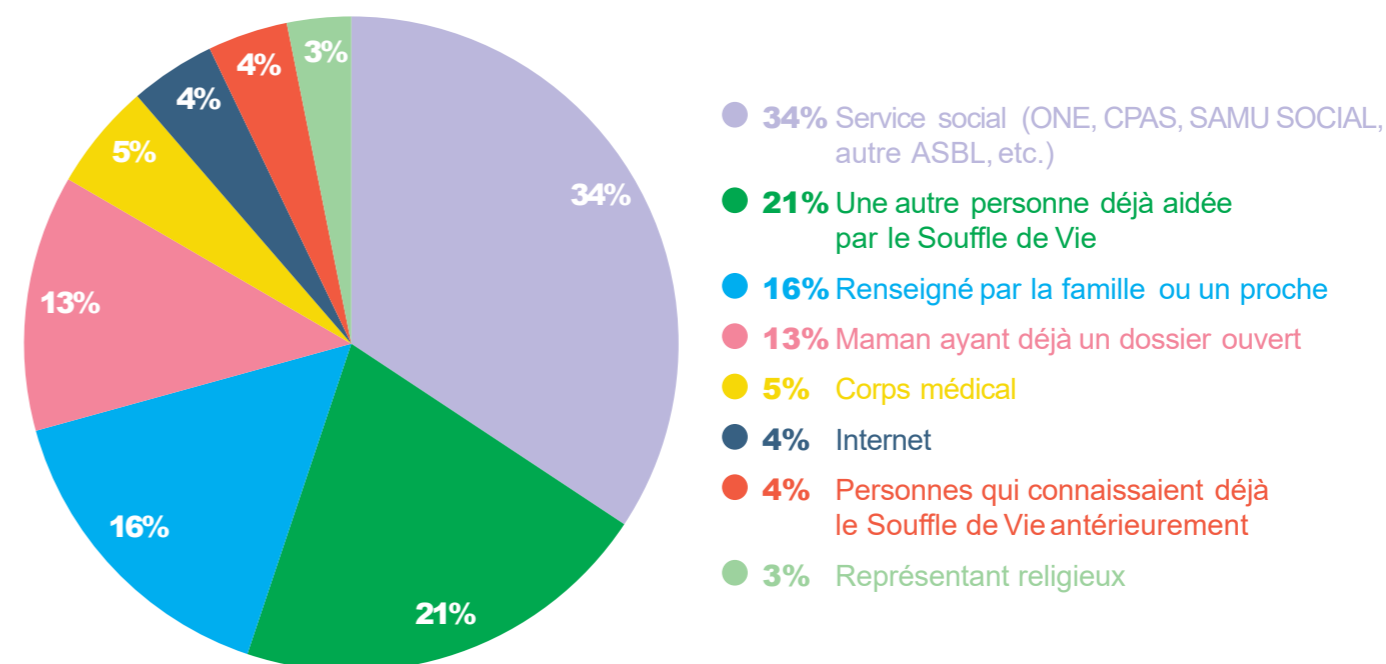
Suivi, en 2022, d'appels antérieurs à 2022

Année d'ancienneté	Total : 377
Avant 2000	16
de 2001 à 2005	18
De 2006 à 2010	11
De 2011 à 2015	31
De 2016 à 2021	301

Ainsi donc, en 2022, en additionnant les nouveaux appels et le suivi des anciennes familles, 784 familles ont pris ou repris contact avec le Souffle de Vie.



Comment les personnes ayant fait appel au Souffle de Vie en 2022 sont-elles arrivées à l'association?



« Il y a quelques semaines, une femme, médecin généraliste, arrivait chez nous avec une jeune adolescente enceinte et sa maman »

« Ma sœur est aidée par le Souffle de Vie depuis plusieurs années ; elle m'a dit que vous pourriez m'aider »

« L'infirmière sociale de la consultation ONE m'a donné votre numéro de téléphone pour que je puisse vous demander de m'aider »

« Mon voisin vient de me confier que sa compagne a décidé d'avorter. Il se sent désemparé et j'ai senti qu'il était important que je l'écoute. Je n'aimerais pas le laisser seul avec son désarroi, mais je ne veux pas lui imposer mon point de vue. Que puis-je lui dire ? Puis-je aussi lui donner vos coordonnées ? »

Ceci nous parle de quelques spécificités qui nous semblent essentielles, non seulement au Souffle de Vie, mais pour toute personne.

Tout d'abord, nous y voyons **l'importance de la relation**. C'est en fin de compte le « bouche à oreille » qui permet à de nombreuses personnes en souffrance, de pouvoir faire appel au Souffle de Vie.

Sur le terrain ...

Assise sur un banc à la gare du midi où je me retrouvais chaque nuit pour dormir, j'étais effondrée. Je venais d'apprendre que j'étais enceinte, ... je ne savais même pas de combien de semaines. Un électrochoc ! L'entièreté de ma situation était catastrophique. Une femme s'est approchée de moi et m'a demandé si j'avais besoin d'aide. Quand je lui ai dit ce qui m'arrivait, elle a cherché dans son sac et m'a donné un bout de papier avec un numéro de téléphone... c'était celui du Souffle de Vie. »

L'origine des appels révèle également une importante collaboration avec les organismes, et les associations de tous types.

En 2022, nous avons ainsi travaillé conjointement avec une bonne centaine d'organismes différents.

Chaque année, nous découvrons de nouvelles initiatives sociales, médicales, culturelles.

Une des tâches de chaque responsable d'antenne est de permettre aux familles demandant de l'aide, d'entrer en contact avec des organismes existants, tels que la Ligue des familles, Fedasil, le CPAS.

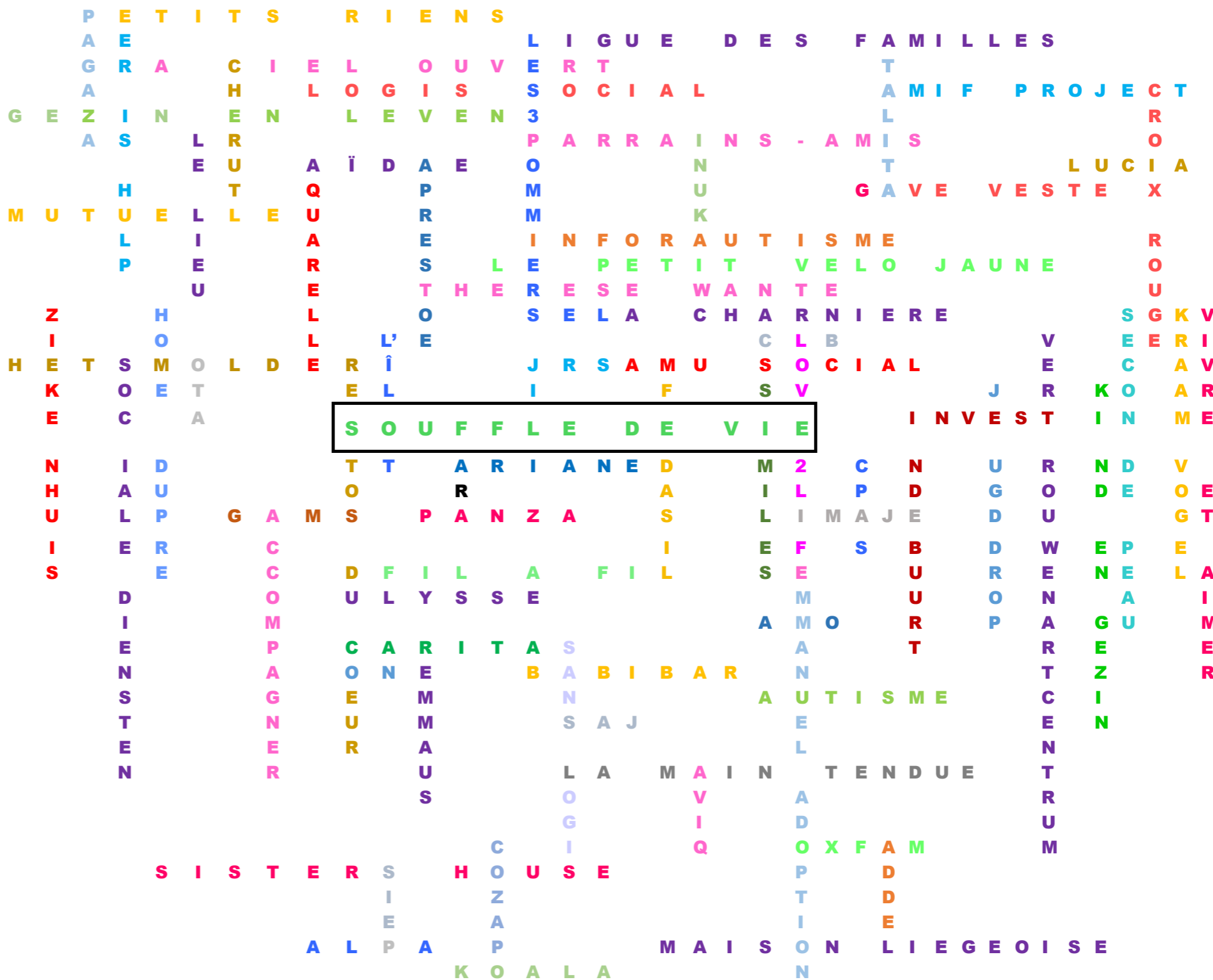
Ou avec des ASBL de toutes tailles et de tous objets sociaux, foisonnant aux quatre coins de la Belgique. « Fara », « Ulysse », « COALA », « le bric à brac », « Vivre et aimer », « Het smolder » (en Français, « ça couvait »), etc.

Autant de noms qui éveillent la curiosité, le désir de pousser la porte et la joie de se savoir tous au service les uns des autres.

Notre petite Belgique est décidément bien riche dans la diversité des aides en tous genres.

Souvent, les familles ne le savent pas, ce qui malheureusement aiguise le sentiment de solitude.

sur la page de droite, tu peux aller à la découverte de tous ces organismes qui ont croisé la route du Souffle de Vie en 2022.



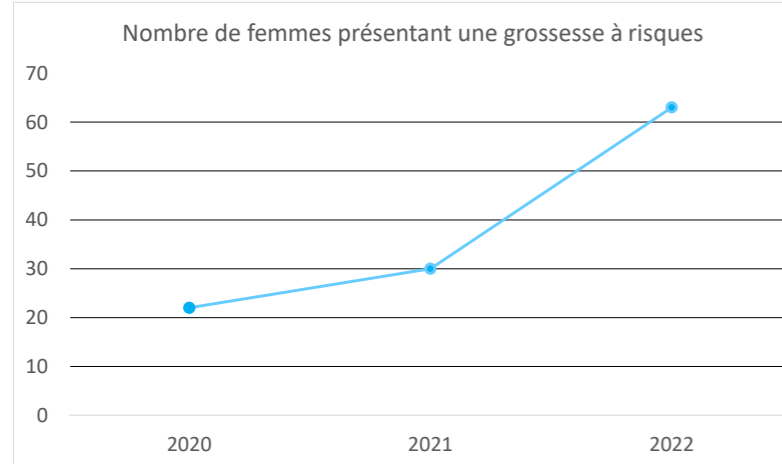
« Dis-moi pourquoi... Dis-moi comment... »

Sur les 407 nouveaux appels de 2022, 245 personnes exprimaient **une difficulté de santé**, soit directement liée à la situation de grossesse, soit présentant des soucis de santé antérieurs à la grossesse, ce qui requérait des soins particuliers. Il en va de même pour les personnes demandant l'accompagnement d'un deuil périnatal. 48 femmes enceintes avaient vécu ce type de deuil antérieurement à la grossesse pour laquelle elles arrivaient au Souffle de Vie.

Sur le terrain ...

« J'ai eu plusieurs fausses-couches. Quand je me suis retrouvée une nouvelle fois enceinte, je n'ai prévenu personne de ma grossesse ; maintenant encore, je n'ose pas y croire. Je reste chez moi par crainte de la fausse-couche, mais aussi parce que je ne veux voir personne, de peur de devoir ultérieurement annoncer mon malheur encore une fois. »

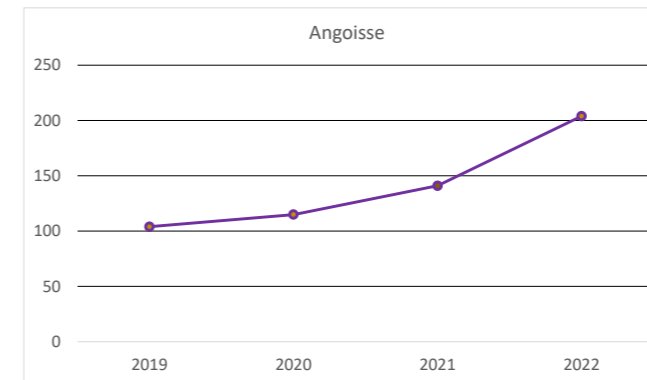
Quant aux femmes présentant une grossesse à risques, depuis 2020, leur nombre s'accroît d'année en année :



Nous sommes particulièrement frappés par le nombre croissant de femmes atteintes de diabète de grossesse. C'est pourquoi, nous sommes actuellement en contact avec un gynécologue sur cette question. En effet, nous nous demandons si cette constatation est propre au Souffle de Vie, et donc, l'une des raisons particulières de demande d'aide chez nous au vu de l'angoisse qu'elle peut générer ; ou si ce phénomène est plus général, faisant l'objet de préoccupations des services de gynécologie obstétrique.

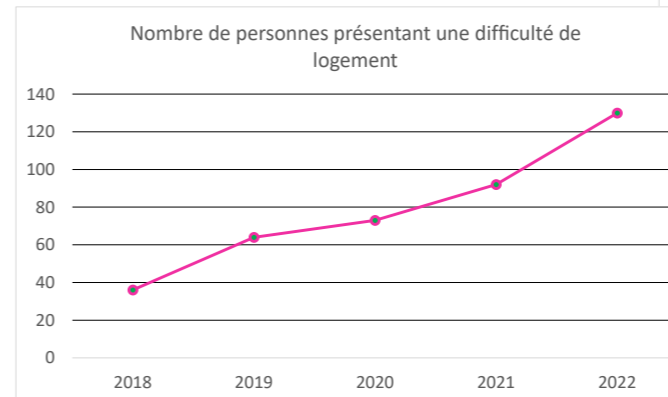
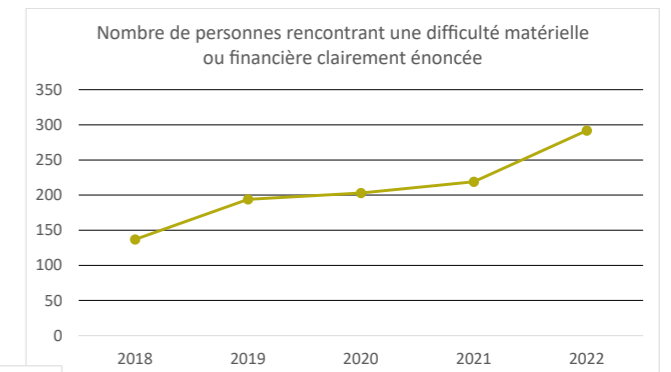


La santé, **une source d'angoisse** pour les familles, mais pas la seule. Celle-ci se décline sous plusieurs formes. **La pauvreté** y prend une place prépondérante.



Le nombre de personnes parlant de leur angoisse dès la première rencontre a doublé depuis 2019.

Quelques éléments significatifs expriment en partie l'accroissement du nombre de personnes touchées par la pauvreté.



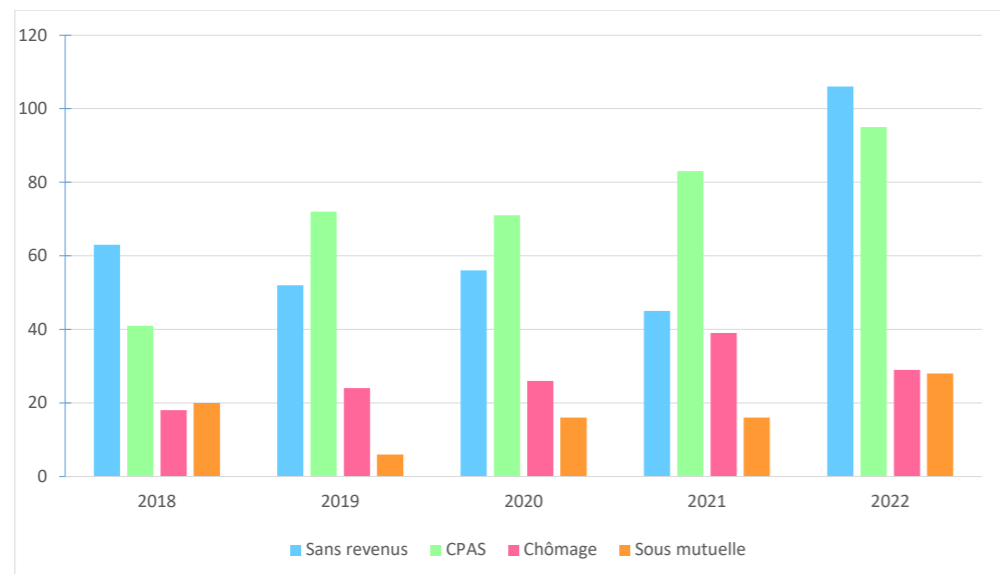
Depuis le COVID, soit 2020, des personnes logeant dans la rue, arrivent au Souffle de Vie, et ce, de façon croissante.

Dès leur arrivée, le temps restant de la grossesse est mis à profit pour remettre en ordre des situations complètes afin de permettre à ces personnes de pouvoir accueillir leur enfant dans les conditions les plus dignes et décentes possible. Le point de départ de cette course administrative et matérielle contre le temps, est la recherche d'un domicile : CPAS, petit château, Samu social, centres d'hébergement, sont souvent la première étape de ce parcours. Notre souci est de conscientiser les personnes souhaitant mener à bien la grossesse, sur la nécessité impérieuse de pouvoir construire un environnement de vie sécurisant et stable pour leur enfant, mais aussi de permettre aux futures mères de prendre elles-mêmes en main cette reconstruction de leur vie. « **Ta fierté naîtra de chaque chose que tu auras toi-même accomplie** », leur disons-nous et plus d'une femme nous a confirmés dans ce sens par après.

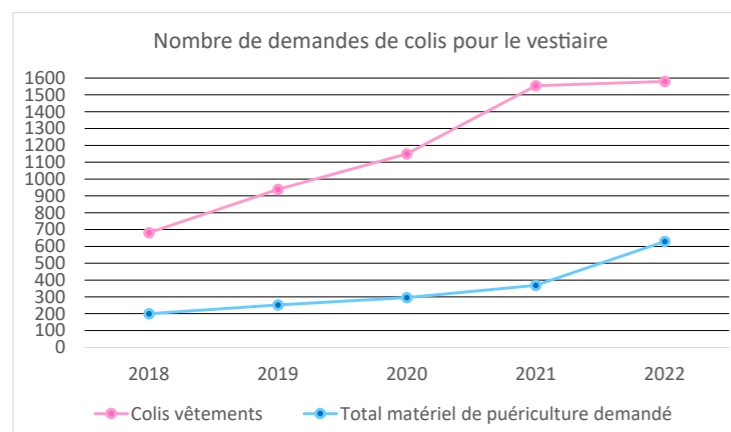
Sur le terrain ...

« Nous nous souvenons de cette jeune femme ayant entre 20 et 25 ans, SDF qui, en 15 jours de temps avait ainsi pu trouver une place dans un Samu Social, commencé à faire suivre sa grossesse et à prendre sa santé en mains, ainsi que celle de son bébé en gestation. Jamais nous n'oublierons sa fierté, son allure digne, son visage rayonnant, sa posture droite, laissant apparaître sa grossesse avec bonheur, en revenant faire le point des différentes démarches que nous avons vues avec elle et qu'elle avait choisi de réaliser seule. Et elle de nous dire : « Grâce à mon enfant, je redeviens quelqu'un ! C'est pour lui que je me bats ; c'est par et pour lui que je vis maintenant. »

Une autre marque de la pauvreté se manifeste dans le nombre croissant de personnes rencontrées au Souffle de Vie, sans revenus ou dépendant d'un organisme d'état.



Cette année encore, le vestiaire fut d'un grand secours.



Vu cet accroissement, nous avons décidé d'arrêter la distribution des jouets, ceux-ci n'étant pas de première nécessité, même si nous restons persuadés que l'importance de jouer en famille n'est plus à démontrer, et certainement pas à négliger. Le temps et l'espace que nécessitait la partie du vestiaire destinée aux jouets, étaient devenus trop envahissants.

Et même sans cela, nous sommes malheureusement en retard dans la distribution des colis ; soit par manque d'apports vestimentaires face aux nombreuses demandes, soit par manque de temps. Un élément ne nous facilite pas les choses : un nombre croissant de personnes arrive dans le dernier trimestre de la grossesse, n'ayant rien pour pouvoir accueillir décemment leur enfant. Il nous faut donc intercaler ces urgences dans les demandes traditionnelles, ce qui vient déséquilibrer toute l'organisation du vestiaire.

Les vestiaires du Souffle de Vie...

Le vestiaire de Namur a pu rouvrir ses portes et quatre personnes bénévoles ont déjà pu le remettre en ordre de fonctionnement ; nous tenons à les remercier vivement, ainsi que la communauté des soeurs de la charité qui continuent de mettre une partie de leurs caves à la disposition du vestiaire.

Nous avons l'espoir de pouvoir un jour voir naître à Liège et pourquoi pas, ailleurs, des vestiaires « Souffle de Vie » dans la mesure où ils seraient nécessaires..

Concrètement...

Il existe deux vestiaires où sont réalisés les colis :

- **Bruxelles** : avenue de Fré 204, à 1180 Bruxelles.

- **Namur** : rue du belvédère 75, 5000 Namur.

Les points de dépôt pour vos dons sont :

- **Bruxelles** : avenue de Fré 204, 1180 Uccle. (Contacter la secrétaire, 02/375 95 04.)

- **Namur** : rue du belvédère 75, 5000 Namur.

Rue des Noyers 67, 5000 Namur. (contacter Jacqueline Beckers, 0472 52 13 12.)

Route de St- Gérard 111 à 5100 Wépion. (Contacter Marie-Claire Laurent 0497 62 40 35.)

- **Liège** : rue de la China 9, 4141 Louveigné. (Contacter Marie Vermote, 04/278 38 36.)

- **Anvers** : Floralaan 6, 2640 Mortsel. (contacter Veva et Jo Verbeiren, 03/449 48 26.)



Que pouvez-vous y apporter?

- Tout ce qui peut être utile à l'arrivée d'un **bébé** pour pouvoir l'accueillir dans la dignité!

Vêtements de naissance et trois mois, bavoirs, chauffe-biberons, coussins d'allaitement, coussins et tables à langer, essuies à capuchon, baignoires, relax, tapis d'éveil, poussettes 3 en 1, lits, cododos, sacs de couchages, draps de lit d'enfant et de landau, petits doudous bien propres, ...

- Vêtements d'**enfants** jusque 16 ans.
- Vêtements de **grossesse**.



Témoignage

De bons collaborateurs.

Tous les deux mois, nous recevons un coup de téléphone : les sœurs Annonciades de Berchem nous informent qu'elles ont "encore quelques cartons" pour nous et nous demandent quand nous pouvons venir les chercher. Lorsque nous sonnons à leur porte, elles nous montrent fièrement les cartons à bananes remplis de vêtements pour nouveau-nés. Un couple de retraités: lui confectionnant des vêtements, elle, tenant la boutique, fabrique de jolis petits vêtements à partir de restes de tissus : cardigans, pantalons, robes, chaussettes et chapeaux dans des couleurs amusantes et originales.

Parfois, il y a des bavoirs, des draps, tout ce qu'ils peuvent faire avec les tissus qu'ils obtiennent, trouvent ou ont en trop... Ce sont de beaux petits vêtements, neufs, faits maison, que les mamans apprécient beaucoup ! Ainsi, elles ont aussi "quelque chose de neuf pour leur enfant !

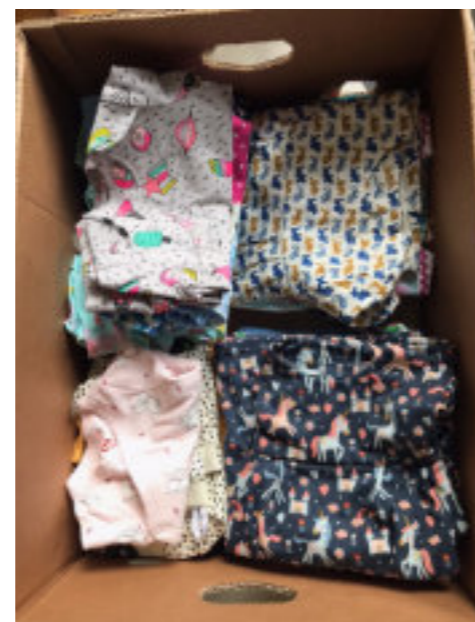
Parmi ces cartons, il y a toujours un carton à bananes rempli de tricots. Quelques personnes du quartier s'y sont mises : un carton rempli de bonnets chauds, de pulls, d'écharpes... tout y est.

Chaque vêtement est confectionné avec amour pour les petits qui le porteront et pour les mamans qui montreront ainsi fièrement leur enfant. Et souvent, il y a aussi des couches et des produits de soin, achetés pour nous et offerts avec beaucoup d'affection.

Chaque fois que nous allons chercher ces boîtes, nous avons chaud au cœur.

Merci mes chères sœurs, merci aux tailleurs et aux tricoteurs, merci à toutes les personnes qui ont un grand cœur pour les mères et leurs enfants !

Veva et Jo



L'angoisse, c'est aussi celle occasionnée par **les difficultés relationnelles**. Près d'un tiers des femmes enceintes, relate les difficultés avec le père de l'enfant attendu.

En 2022, 34 situations de grossesse ont abouti à la rupture du couple en raison du fait que la future mère souhaitait garder son enfant plutôt que d'avorter.



Sur le terrain ...

Il y a quelques mois, une jeune femme se trouvait face à l'important dilemme soulevé par cette parole : « tu avortes ou je te quitte ! » Elle avait déjà beaucoup souffert sur le plan affectif dans son enfance. Cette parole tombait sur elle comme un couperet. Elle ne pouvait s'imaginer « seule dans la vie ». L'idée de la solitude due à la rupture de son couple lui semblait totalement insupportable. Elle choisit donc d'avorter. Le lendemain de son avortement, son compagnon la quittait...

En 2022, **50 familles de parrainage** se lançaient dans la belle aventure de l'amitié avec une famille, qui se sentait seule.

Témoignage

Bonjour,

Je prends la balle au bond suite au message que vous avez adressé aux familles de parrainage.

Le parrainage de N., maman, de A. et Av. ses enfants, continue pas à pas.

Que de bons moments passés ensemble à échanger de nos diverses expériences de mamans.

La semaine dernière, nous sommes allés à Planckendael. A. ne savait plus où donner des yeux devant tous les animaux, surtout les rhinocéros et les poissons... Il a souhaité dormir chez nous. Nous en avons profité pour lui faire oublier la tute ! Il faut être honnête en disant que sa présence à la maison bouleverse nos habitudes et notre « train-train ». Néanmoins, mon enthousiasme est contagieux auprès de Laurent mon mari et de nos 4 enfants jeunes adultes. La venue des plus jeunes nous a fait ressortir les jeux de nos enfants. Clémence partage sa chambre, Thomas fait du pain avec A.

Valentine un show déguisé et Laurent le tour du jardin avec Av. pour la détendre. Nos petits hôtes ont la faculté d'apporter de la légèreté et de l'émerveillement pour des choses toutes simples.

Aujourd'hui, c'est Av. qui a passé la journée à la maison pour les premiers essais biberons et panades. Quelques photos jointes...

Ce bébé demande de la chaleur, de la sécurité et du calme. Elle s'endort paisiblement en regardant nos draps se laisser secouer par le vent !

Nous n'oublierons jamais N. et moi, le moment unique que fut la naissance par césarienne d'Av. J'y ai assisté. N. a été si forte et résignée. J'ai découvert à ce moment, de nouvelles compétences telles que sophrologue et masseuse. Nous en rions encore ensemble ! N. me frappe par sa volonté à pouvoir dépasser les embûches de la vie. Elle semble faire le maximum pour ses deux enfants. A la fois en colère et triste envers le papa qui les a abandonnés, elle sait

qu'elle devra compter sur elle-même et vivre un jour à la fois. Une personne Ukrainienne trouvée via les réseaux sociaux partage la vie de N. et des enfants. En échange de services rendus, le logement est offert. Est-ce la providence qui a mis cette personne sur le chemin de N. ? Sans doute.

Cette amitié est également un échange culturel et intergénérationnel. Une fois encore, N. m'épate quant au « savoir vivre ensemble » à quatre dans un deux pièces...

La vie avance. N. est une magnifique maman, pleine d'amour et de bienveillance.

Certes, sa jeunesse lui laisse encore beaucoup de naïveté. Oui, elle profite quelque peu des avantages du système social belge. Mais sa détermination à s'autonomiser, la motive à reprendre sa formation en coiffure en septembre. La crèche est déjà réservée.

Par souci de justice, N. espère avoir la reconnaissance de paternité mais c'est encore un long chemin pour y parvenir !

Enfin, nous parlons parfois religion et spiritualité.

Voici les quelques mots qui me viennent ce soir.

Nous nous sentons accompagnées de « là-haut », dans cette expérience de grande et belle humanité.

Carine (et Laurent) Temmerman



A ces parrainages s'ajoutent non seulement les parrainages des années antérieures mais aussi ce que nous appelons « les parrainages spontanés ». Comme nous le disions précédemment, en Belgique, la solidarité toute simple et naturelle existe ; il est bon de le souligner.

Les parrainages spontanés sont ceux réalisés par des personnes de l'entourage d'une femme, d'une famille en difficulté à propos d'une grossesse ou d'un deuil périnatal, et qui les accompagnent afin qu'elles puissent bénéficier de l'aide du Souffle de Vie.

En 2022, nous avons recensé **34 parrainages spontanés**.

Sur le terrain ...

« J'ai moi-même été aidée par votre association il y a 5 ans.

Maintenant, je suis mariée, j'ai deux enfants, mon mari a trouvé un emploi ; nous nous en sortons donc bien.

J'ai une amie palestinienne qui est enceinte ; j'ai décidé de l'aider comme moi-même je l'ai été.

C'est pourquoi je viens avec elle au Souffle de Vie. Déjà, je pourrai servir d'interprète ; je suis aussi prête à la soutenir. »

Angoisse et silence restent encore trop souvent la réalité de ceux et celles qui vivent un deuil périnatal.

Sur le terrain ...

Dans mon pays d'origine, une femme qui fait des fausses-couches, est considérée comme une personne qui attire sur elle le mauvais sort. Il est donc interdit d'en parler.



Quelle qu'en soit l'origine, une fausse-couche, un avortement, une interruption médicale de grossesse, cette souffrance reste encore trop souvent coincée entre le déni et le sentiment de culpabilité. Cette réalité peut entraîner un mal-être parfois profond qui s'étale dans le temps de la vie de la personne endeuillée.

« Le déni, l'évitement de la réalité de la perte est généralement considéré comme néfaste et placera la personne endeuillée dans de grands risques de maladies. La littérature abonde d'études qui ont examiné l'inefficacité de la suppression ou de l'inhibition des émotions, que ce soit en évitant de penser ou en s'empêchant de parler et d'exprimer ses sentiments. »

Emmanuelle Zech, docteur en psychologie.



En 2022, une quarantaine de personnes exprimaient cette souffrance, après avoir vécu une fausse-couche, un avortement ou une interruption médicale de grossesse. (Ce chiffre vient accroître les situations de femmes enceintes qui pendant leur grossesse évoquaient un deuil périnatal antérieur à la gestation en cours.)

Une douzaine de personnes vivaient ou terminaient en 2022, un accompagnement de deuil périnatal.

Que celui-ci soit vécu au cœur de la dimension spirituelle ou culturelle de la personne endeuillée tel que l'est le « chemin d'Emmaüs » ; qu'il soit vécu comme un simple accompagnement humain de l'humanité solidaire, tel que le « chemin de deuil périnatal » ; les deux formes permettent aux personnes de se relever.

Toutes expriment un élan de vie nouvelle dans leur existence. Cet événement douloureux qui ne s'oublie jamais, reçoit une place constructive et féconde dans leur vie.

L'être en devenir, qu'était l'embryon ou le fœtus, cesse d'être néant, vide, objet de honte, de culpabilisation, et d'une attente sans fin, sans voie.

Notre histoire a commencé comme beaucoup d'autres, par l'apparition de deux petits traits roses sur un test de grossesse.

Fous de joie, nous avons immédiatement entrevu notre avenir complètement transformé par l'arrivée de ce bébé. Cela faisait un moment déjà que nous essayions de fonder une famille. Depuis notre mariage, tout le monde guettait les moindres signes annonciateurs de l'arrivée d'un « mini-nous ».

Tout a basculé quand nous avons fait l'échographie morphologique du 3^{ème} mois, juste avant de pouvoir annoncer notre bonheur au monde. Elle a mis en évidence une maladie rare et mortelle dans 99% des cas. Notre petit était atteint de sirénomélie, maladie qui concerne une grossesse sur 140.000. Notre bébé avait beaucoup de malformations et de handicaps qui l'auraient condamné, au cas où par miracle il survivait jusqu'au terme, à une vie totalement assistée.

Devant ce constat, le corps médical nous a informés de la possibilité d'une interruption médicale de grossesse. Aucune pression n'a été mise sur notre choix car pour eux, l'interruption pouvait se faire jusqu'au terme. Les psychologues de la Clinique se sont rendus très disponibles pour nous et cela nous a beaucoup aidés.

Les jours ont passé et une prise de sang nous a appris que nous attendions une petite fille. Nous l'avons appelée Myrtille.

Terrassés par le chagrin, nous annonçons à notre famille la plus proche la grossesse en même temps que la maladie.

Ce sont des moments extrêmement chargés d'émotion, de questionnements, de peurs.

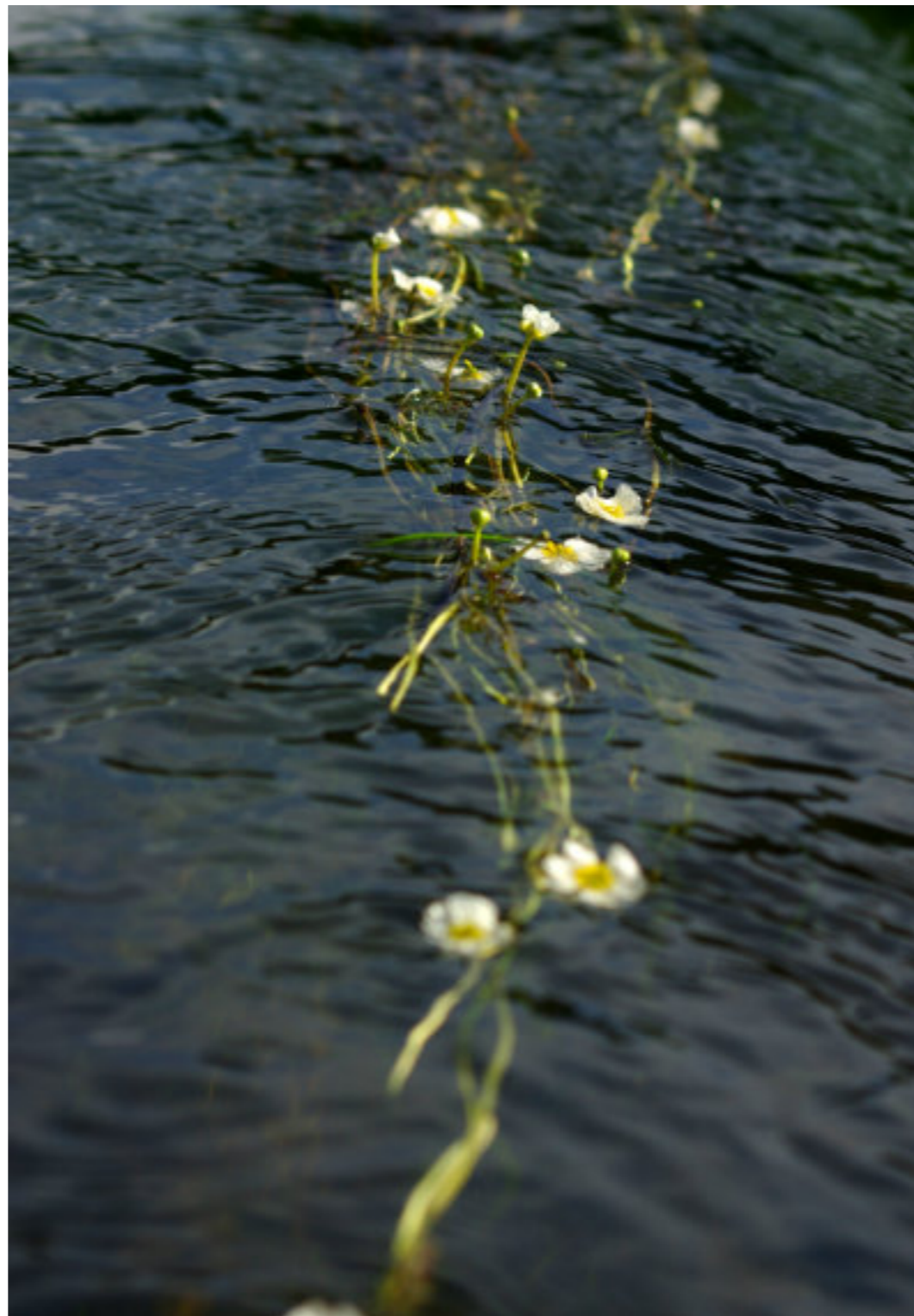
Il nous faudra plusieurs échographies pour nous rendre compte de l'évidence. La situation ne s'améliorait malheureusement pas. Nous ne voulions pas d'acharnement thérapeutique sur notre petite si elle arrivait à terme. Personne ne

pouvait nous promettre que le pédiatre qui la prendrait en charge dès sa naissance respecterait notre volonté. Soutenus par nos familles, par le corps médical, par nos amis, nous avons finalement posé un choix qui nous semblait le plus juste : interrompre la grossesse. Mais pas n'importe quand. Nous voulions enterrer ce petit ange et nous avons donc attendu le délai légal de 4 mois en Wallonie pour le faire.

Le lendemain de sa naissance, à notre demande, l'association bénévole « Au-delà des nuages » est venue. Ils sont spécialisés dans la prise de photos lors d'un deuil d'un bébé et font un travail magnifique.

Nous avons plusieurs centaines de photos de notre fille, avec et sans nous. C'est un support qui nous aide à montrer au monde qu'elle a existé et qui nous rassure dans l'idée que nous ne l'oublierons jamais. Nous l'avons enterrée quelques jours plus tard, entourés de notre plus proche famille.

Depuis l'annonce de la maladie de Myrtille, au sein de notre couple, chacun de nous vivait son chagrin de



façon différente. Nous ne comprenions plus l'autre. Cela augmentait nos souffrances et nos différents.

Durant cette période, nous avons entendu parler du Souffle de Vie par le biais du prêtre qui nous avait mariés.

Nous ne savions pas si cela nous aiderait ni en quoi cela nous aiderait mais nous avons contacté le Souffle de Vie qui nous a parlé du chemin de deuil périnatal et nous avons accueilli chez nous Ghislaine et Charles, accompagnateurs de ce chemin, parce que nous voulions surmonter le deuil main dans la main.

Durant 4 mois, semaine après semaine, ils nous ont accompagnés sur le chemin du deuil périnatal.

Chaque semaine, avoir ce temps de « pause », consacré à parler de Myrtille et de tout ce que sa venue et sa perte avait ébranlé dans nos vies, nous a beaucoup aidés.

De rendez-vous en rendez-vous, nous avons décortiqué les paroles de la très belle chanson « Mais la vie » de Lara Fabian et de Maurane et réfléchi sur

des citations. Celles-ci ont souvent fait écho en chacun de nous.

Nous avons pu exprimer nos sentiments propres et cela nous a vraiment aidés à accepter la façon dont l'autre vivait la perte de Myrtille. Nous vivions chacun le deuil de manière extrêmement différente mais en parler, en parler beaucoup nous a permis d'accepter cette différence.

De semaine en semaine, nous allions de mieux en mieux, nous nous rapprochions l'un de l'autre, nous nous reconstruisions ensemble et séparément.

Nous avons fini ce chemin apaisés et sereins. Il nous a permis de retrouver le goût de la vie.

Et maintenant que ce cheminement avec le Souffle de Vie est terminé, en regardant le chemin parcouru, nous nous rendons compte de l'importance qu'ont eue nos échanges.

C'est grâce à ce parcours fait avec eux que notre couple est sorti de ce drame, plus fort et plus uni.

Nous sommes vraiment reconnaissants au Souffle de vie et à ses intervenants d'exister et de faire un travail aussi merveilleux dans une période aussi traumatisante.

Myrtille sera toujours présente dans nos cœurs.

Grâce au Souffle de Vie, nous avons appris à vivre avec son souvenir et sa présence différente dans nos vies même si elle n'est pas ce que nous aurions souhaité.

Maryse et Miguel

Témoignage

Cher petit Jérémie,

Tu es passé fugacement dans nos vies mais tu as laissé en nous une marque indélébile.

A la pentecôte, tu m'as envoyée au Souffle de Vie. Tu savais que je trouverais là-bas, réconfort et compréhension.

Ma plus grande souffrance a été cette dépression hormonale que j'ai traversée. J'ai porté un stérilet pendant six mois et personne ne me croyait quand je disais que tous les problèmes venaient de là. Je me suis sentie très seule et abandonnée.

Mais en contrepartie, j'ai pu découvrir grâce à toi mon hypersensibilité et tout un tas de choses dans ma personnalité, que j'ignorais. J'ai appris à mieux me connaître, à mieux me comprendre et à mieux m'aimer. J'ai découvert que tu me connaissais dans le détail, que tu m'aimais, que tu savais que j'aimais la parole de Dieu et que le parcours proposé au Souffle de Vie allait me plaire.

J'ai aussi appris la très grande valeur de la vie, que quoi qu'on fasse pour l'empêcher d'arriver, elle se fauilera d'une façon ou d'une autre, pour nous rappeler son importance.



J'ai pu revisiter l'amour dans mon couple et pour la suite de nos vies, mettre en place ce qu'il faut pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Après avoir appris ton existence, je me suis sentie très coupable de ton décès. Mais un des passages bibliques reçu au Souffle de Vie m'a aidée à arrêter de m'en vouloir pour les décisions que j'ai prises et qui t'ont conduit à la mort. C'était « Ils ne trouvèrent en Lui aucun motif de condamnation ». A partir de là, j'ai pu avancer.

Le jour de la Pentecôte, j'ai exprimé ta présence et celle du Saint-Esprit. J'y ai appris ce que c'était que l'espérance. L'Esprit-Saint lui-même m'a dit : « Pourquoi n'as-tu pas espéré plus ? »

Il est certain que cette expérience a fait en sorte que plus jamais je ne serai la même car la souffrance a été trop grande. Mais j'ai accepté ce fait et adapté ma vie.

J'aurais souhaité t'avoir avec nous, te connaître, caresser ta petite tête blonde. Mais je sais que grâce au Souffle de Vie, j'y ai appris tout ce que j'aurais appris avec toi. Je sais aussi que de là où tu es, tu peux faire plus pour nous que si tu avais été présent avec nous.

Je te confie ton petit frère Samuel qui va bientôt arriver et nous, tes parents qui vivons les difficultés que tu connais.

Petit enfant, aujourd'hui, c'est l'heure de ton Ascension. Je te laisse « partir là-haut » définitivement et j'espère que tu es heureux au Ciel auprès de Jésus-Christ.

Prie pour notre famille.

Tes parents qui t'aiment et à qui tu manques.

Marie et Raphaël

Micro-antennes

Depuis deux ans, l'accroissement du travail au Souffle de Vie nous fait repenser la structure portant le mouvement, par la création d'antennes plus petites, appelées « micro-antennes », qui pourront être assumées par des couples se mettant au service du Souffle de Vie, sans devoir obligatoirement cesser leurs activités professionnelles.

Actuellement, plusieurs couples ont accepté de répondre à cet appel vocationnel et reçoivent ou recevront la formation adéquate.

Le secrétariat, organisé de main de maître par Monica qui y travaille désormais à temps plein, centralise actuellement les appels francophones et sera amené à organiser la répartition des appels à travers les différentes micro-antennes, tandis qu'une structure similaire devrait porter Levensadem.

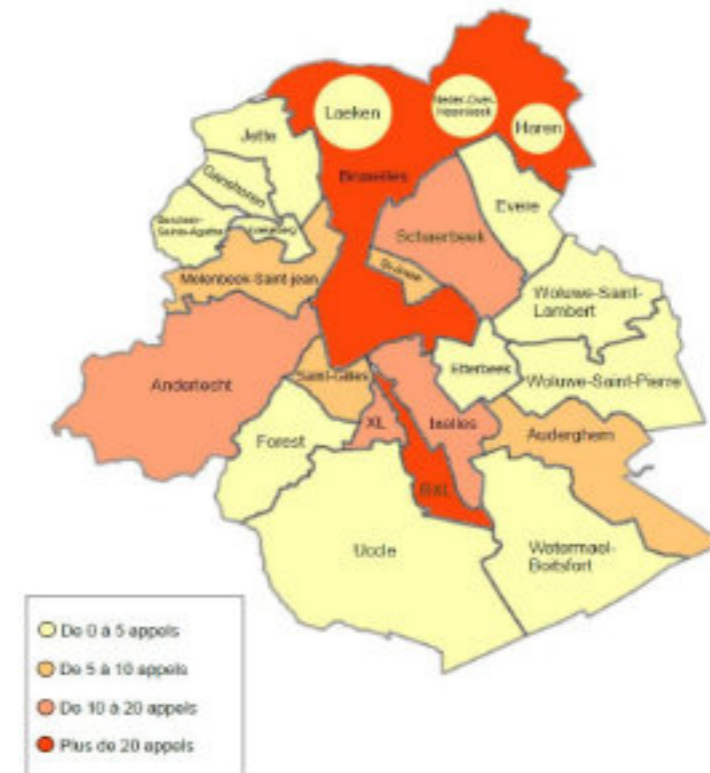
Certains couples de futures micro-antennes sont bilingues, ce qui est bien prometteur pour le mouvement.

L'avantage des micro-antennes résidera dans le fait d'une plus grande proximité non seulement avec les familles demandeuses d'aide mais aussi avec les différentes ASBL et les organismes d'aides locales.

Idéalement, les grandes villes telles que Bruxelles et Liège, devraient pouvoir donner naissance à plusieurs micro-antennes.

Pour chaque micro-antenne, des familles de parrainage et divers bénévoles aideront de façon bien utile.

Nouveaux appels à Bruxelles pour l'année 2022



Pour chaque micro-antenne, des familles de parrainage et divers bénévoles aideront de façon bien utile.

Bénévole



Vrijwilliger

Priant



Bidder

Tu es sensible et interpellé(e) par les difficultés vécues par une femme enceinte autour de sa grossesse...
Tu es touché(e) par la douleur d'un couple, d'une femme seule qui a vécu une fausse couche ou un avortement...
Tu te sens solidaire d'autrui...
Tu aimes la relation et aller à la rencontre de l'autre...
Tu as envie de donner un coup de main...
Tu souhaites libérer quelques heures de ton temps en bénévolat...

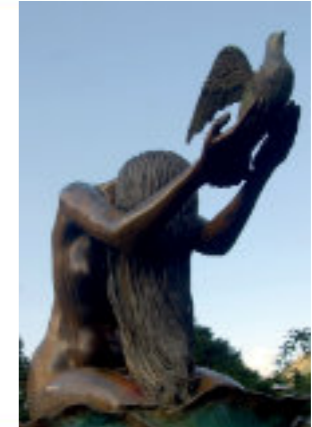
Alors, ... Rejoins-nous seul(e), en couple, en équipe, tu peux devenir ...

Famille de parrainage



Steungezin

Accompagnateur de deuil périnatal



Begeleider bij perinataal rouwproces

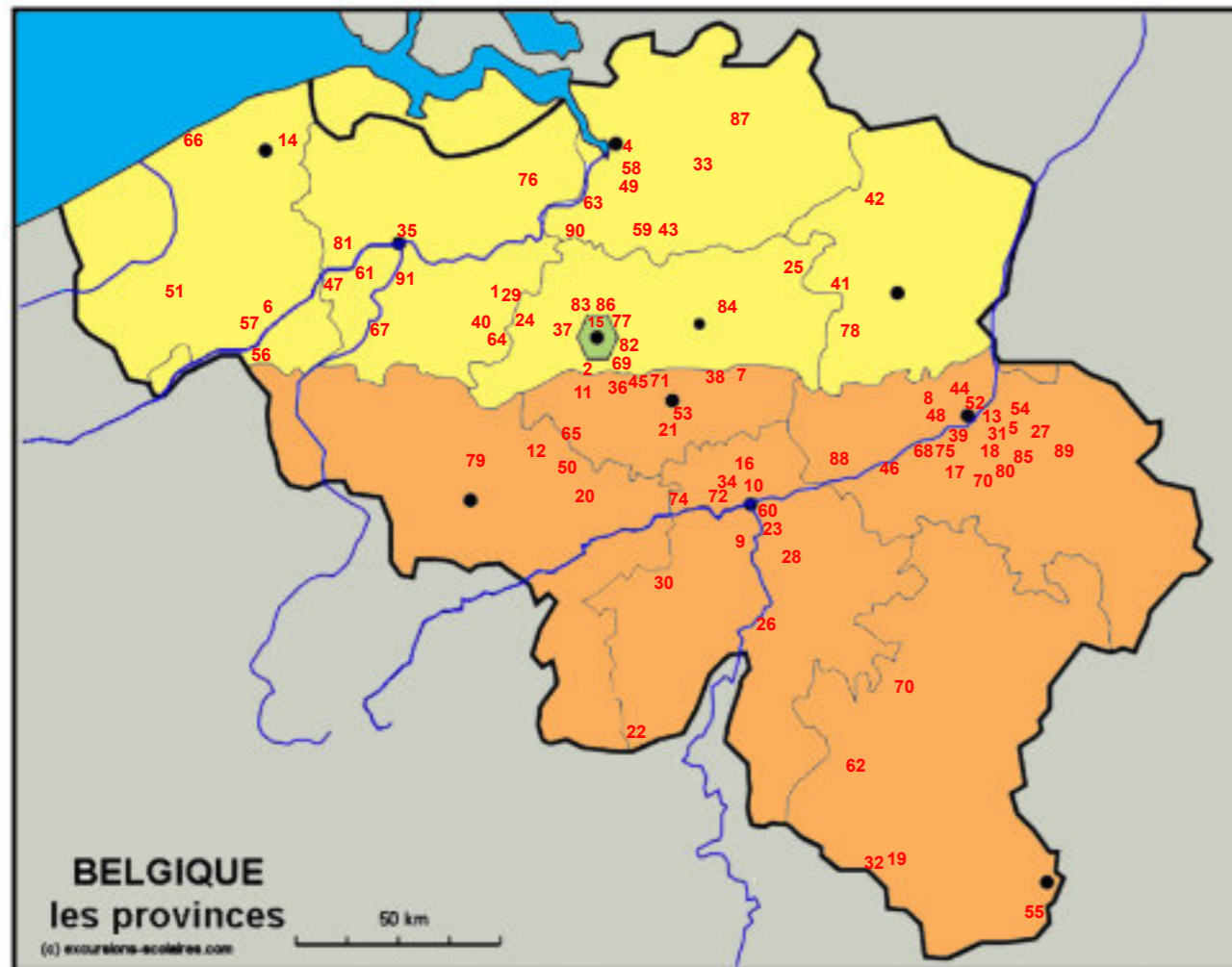
Responsable d'antenne locale



Alphonse et/en Consolata, Goma (RDC).

Verantwoordelijke voor een plaatselijke afdeling

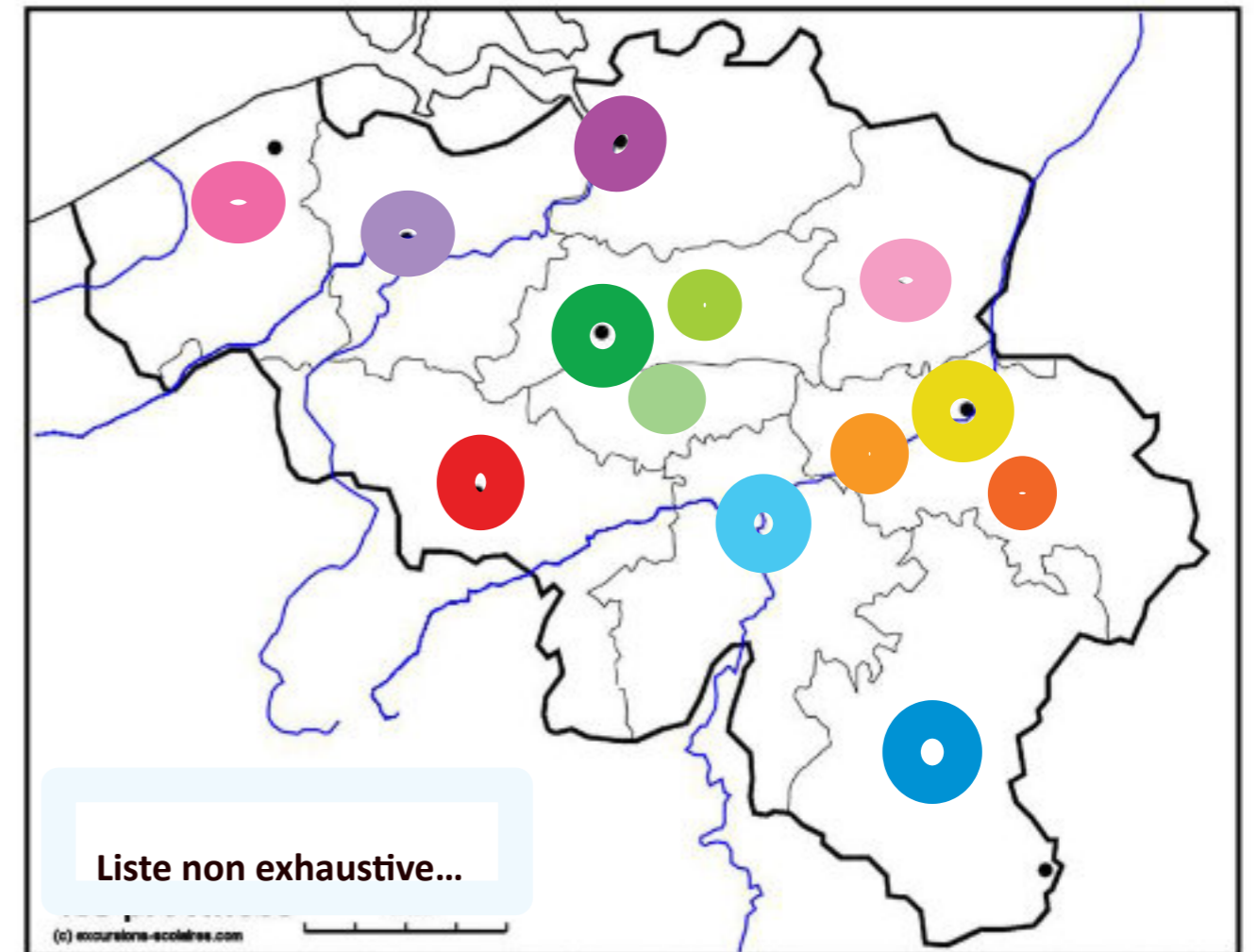
Nous avons besoin de toi pour agrandir la structure du Souffle de Vie qui s'accroît sans cesse.



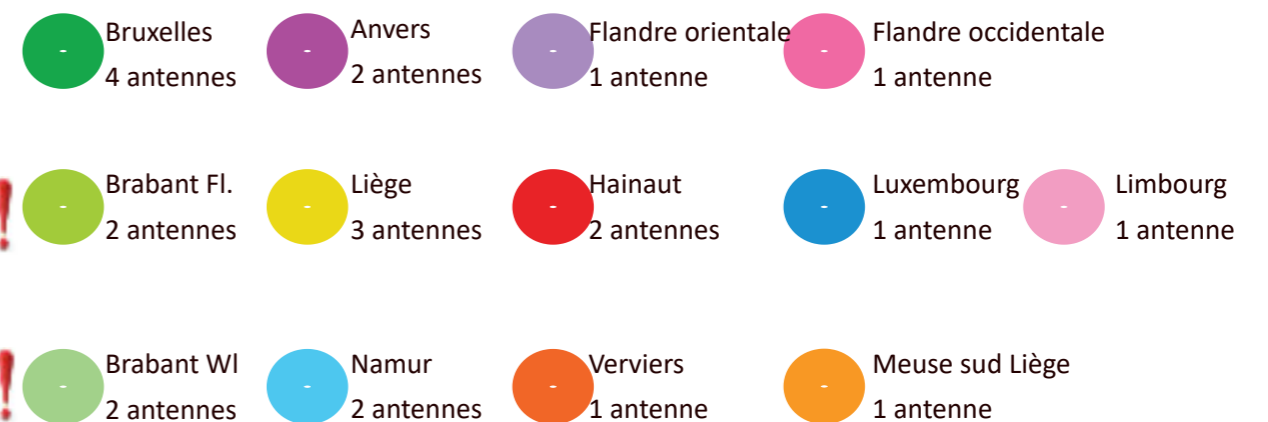
Localisation des nouveaux appels en 2022

1 Aalst	21 Court-Saint-Etienne	41 Halen	61 Nazareth	81 Strombeek
2 Alsemberg	22 Couvin	42 Hechtel	62 Neuchâteau	82 Tervuren
3 Angleur	23 Dave	43 Heist op den Berg	63 Niel	83 Tielt
4 Antwerpen	24 Denderleeuw	44 Herstal	64 Ninove	84 Tielt-Winge
5 Ayeneux	25 Diest	45 Hoeilaart	65 Nivelles	85 Verviers
6 Bavikhove	26 Dinant	46 Huy	66 Oostende	86 Vilvoorde
7 Beauvechain	27 Dison	47 Izegem	67 Oudenaarde	87 Vlimmeren
8 Bierset	28 Durnal	48 Jemeppe-sur-Meuse	68 Ougrée	88 Wanze
9 Bois-de-Villers	29 Erembodegem	49 Kontich	69 Overijse	89 Welkenraedt
10 Bouge	30 Fairoul	50 La Louvière	70 Poulseur	90 Willebroek
11 Braine-l'Alleud	31 Fléron	51 Langemark	71 Rixensart	91 Zwijnaarde
12 Braine-le-Comte	32 Florenville	52 Liège	72 Saint-Hubert	
13 Bressoux	33 Geel	53 Louvain-la-Neuve	73 Saint-Servais	
14 Brugge Sint-Kruis	34 Gembloux	54 Melen	74 Sambreville	
15 Bruxelles	35 Gent	55 Messancy	75 Seraing	
16 Champion	36 Genval	56 Moeskroen	76 Sint-Niklaas	
17 Chaudfontaine	37 Grand-Bigard	57 Moorsele	77 Sint-Stevens-Woluwe	
18 Chênée	38 Grez-Doiceau	58 Mortsels	78 Sint-Truiden	
19 Chiny	39 Grivegnée	59 Muizen	79 Soignies	
20 Courcelles	40 Haaltert	60 Namur	80 Sprimont	

Projet de micro-antennes: Du rêve à la réalité...?



Liste non exhaustive...



Déjà en formation...

A l'Envie de Souffler

En 2022, les séjours de vacances des familles du Souffle de Vie ont repris comme avant le COVID avec un désir plus accru de « changer d'air ». L'an passé, les grandes vacances avaient été particulièrement intenses et même, pas toujours faciles à gérer.

La diversité des nationalités, des cultures, des coutumes et autres, nous ont fait prendre conscience de certains éléments auxquels nous n'avions pas pensé, ou de concepts européens inhabituels pour une série de personnes.

Nous devons aussi faire face à plus d'illettrisme qu'antérieurement. Certaines familles se retrouvent bien démunies face au petit contrat d'occupation des lieux que nous leur demandons de signer.

Une autre difficulté réside dans le fait que les normes pour le tri des déchets sont différentes d'une région à l'autre.

Tous ces éléments nous demandent une nouvelle adaptation pour les consignes données. Ainsi, depuis septembre 2022, chaque responsable d'antenne a reçu pour mission, de relire attentivement le contrat avec les familles demandeuses avant de le faire



Sur le terrain ...

« Dans mon pays d'origine, il fait tout le temps chaud ; pas besoin d'essuyer la vaisselle, elle sèche toute seule. Nous n'avons donc pas les essuies de cuisine que vous avez demandés. »

signer, en s'assurant que tout a été bien compris et assimilé.

Nous avons aussi le projet de réaliser une sorte de carnet de route imagé, qui permettra à chaque famille de se rendre compte avec les accueillants de Pesche, du bon respect des différentes directives.

Depuis quelques mois, grâce à la collaboration avec l'ASBL « Habitat et participation », trois nouvelles accueillantes se sont installées à Pesche. Une sorte de cohabitation réunit Sandrine, Valérie et Agnès, débordantes d'imagination et de savoir-faire, pour vous accueillir et veiller au bon fonctionnement de l'Envie de Souffler.

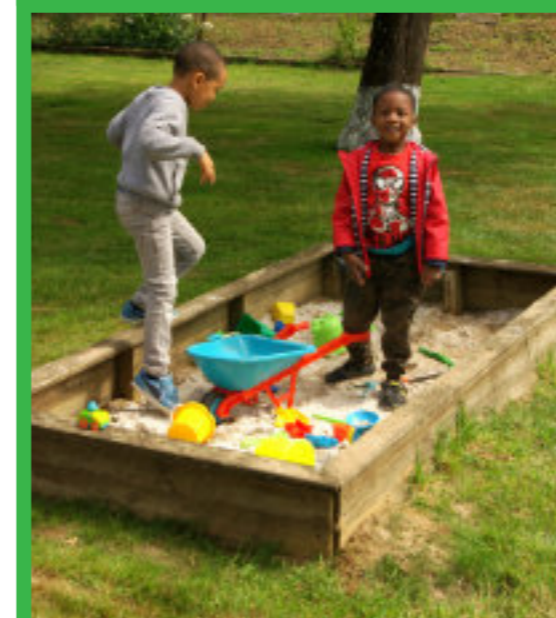
Quelques familles sont déjà passées pendant le printemps ; marquant toutes leur enthousiasme, même si pour certaines personnes, un tel séjour représente un dépaysement total, parfois déstabilisant.

« Cela fait 17 ans que je n'avais plus senti l'odeur de l'herbe », nous dit un des « vacanciers » à la vie décidément bien difficile.



Une semaine en famille à Pesche...

Que de joies et de découvertes !



Chers amis donateurs,

Comme vous avez pu le constater tout au long de cette revue, Le Souffle de Vie progresse, grandit, évolue, et nous enthousiasme...

Comment aurions-nous pu penser, il y a 36 ans, que nous serions amenés à rencontrer tant de « belles personnes » d'une telle variété de cultures dans tant de situations touchantes, étonnantes, choquantes, admirables, mémorables, amusantes ou bouleversantes.

Chaque rencontre est unique, chaque visage porte, sur lui, les traces de vies marquées de tant de sentiments travaillés par le temps, la vie, la mort, les naissances, les séparations et les retrouvailles, les échecs et les victoires.

Combien de femmes portent dans leur regard, cette flamme d'espérance en une existence bonifiée, en un renouveau amené par cette vie naissante. Que de fierté dans le cœur de ces hommes qui, lorsqu'ils l'assument, s'ouvrent à une vie nouvelle qui peut les motiver à trouver un travail, se battre pour construire un avenir meilleur pour leur famille. Que de reconnaissance nous monte au cœur lorsque nous contemplons les extraordinaires changements dans l'Être, chez ces femmes qui terminent un chemin de deuil périnatal ou un Chemin d'Emmaüs.

« Je ne savais pas qu'il existait ici en Belgique, des associations qui proposent une telle solidarité. Merci. » nous disait un papa il y a peu.

Ce merci, ces mercis, c'est aussi à vous qu'ils s'adressent car, que ferions-nous si nous n'étions, nous aussi, portés par une telle complicité de tant de bénévoles et une si grande contribution de beaucoup d'entre vous qui permettent d'avancer dans cette petite chaloupe mise à l'eau il y a 36 ans et devenue aujourd'hui paquebot.

Par de petits ou de grands dons au Souffle de Vie, chaque projet contribuant à l'aide aux familles peut devenir réalité et à son tour, être source de confiance et répondre aux attentes des bénéficiaires.

Aucun emprunt ne pèse sur les épaules de l'association. Nous n'avancions que lorsque nous avons l'argent pour mener à bien les projets. C'est ce qui nous permet d'accueillir à Pesche pour des sommes dérisoires les familles qui en ont tant besoin. C'est aussi la raison pour laquelle, un objectif d'investissement attendra parfois plusieurs mois ou années, la somme nécessaire pour le réaliser.

Un bel avenir s'ouvre pour Le Souffle de Vie, qui ne verra jamais (hélas) diminuer les demandes de soutiens. Les femmes continueront à attendre des enfants et certaines n'iront pas au bout de leur grossesse. La moisson est abondante !!! Avec elles, avec vous, nous nous engageons à les aider.

Merci de nous soutenir !!!



Transfert permanent

Ordre de paiement deEuros

A partir du /..... /.....

Je soussigné, titulaire du compte à vue n°

B

E				-				-				-			
---	--	--	--	---	--	--	--	---	--	--	--	---	--	--	--

Nom et prénom

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Adresse.....
.....

Prie ma banque de payer cette somme selon les indications suivantes

Périodicité mensuelle bimensuelle trimestrielle (cocher une des cases)

Date de paiement

Et ce pour la première fois le/...../.....

Bénéficiaire (cochez une des deux cases)

Sans exonération fiscale : **Compte IBAN : BE29 0682 0636 1564**
Le Souffle de Vie asbl
Avenue de Fré 204
1180 Bruxelles

Avec exonération fiscale : **Compte IBAN : BE14 3100 7989 8683**
Caritas Secours
Bvd de l'Abattoir 28
1000 Bruxelles
Communication : 732107 Souffle de Vie

Date /..... /..... **Signature**

Quand on arrive à un certain âge, on désire souvent que notre mémoire se perpétue en soutenant par **un legs** une association qui nous tient à coeur. Si vous êtes aujourd'hui concernés par cette problématique et que vous estimez que **Le Souffle de Vie** répond à vos aspirations, parlez-en à un notaire. Si vous recherchez des informations concernant les procédures de legs, elles se retrouvent sur le site www.testament.be

Le Souffle de Vie est repris dans la liste des asbl recommandées par Donorinfo, créée en 2005 comme fondation d'utilité publique, et qui s'adresse aux donateurs qui souhaitent soutenir, en toute confiance, une ou plusieurs organisations philanthropiques. La fondation Donorinfo se donne pour objectif de leur offrir une information précise et fiable qui demeure transparente, impartiale et gratuite. www.donorinfo.be

Coordination générale du Souffle de Vie

Antenne principale Francophone

J. et M. PHILIPPE
Avenue de Fré 204
1180 Bruxelles
02 375 95 04
info@souffledevie.be

Levensadem

J. et V. VERBEIREN
Floralaan, 6
2640 Mortsel
03 449 48 26
info@levensadem.be

Depuis plus de 35 ans, Le Souffle de Vie aide très concrètement et à long terme, toute femme enceinte, tout couple dont l'attente d'un enfant peut être remise en question par une détresse quelle qu'elle soit. Solitude, adolescence, rejet familial, abandon du père... Risque de handicap ou handicap de l'enfant à naître. Handicap mental, physique ou social des parents. Alcoolisme, toxicomanie...Pauvreté... Les bénéficiaires proviennent de tous les horizons socio-culturels, de toute conscience philosophique ou religieuse, de tous âges et habitent sur tout le territoire de Belgique. Les aides sont diverses et adaptées en fonction des besoins. En outre, l'association propose un accompagnement moral, psychologique relationnel et/ou spirituel aux personnes ayant vécu un deuil périnatal, par avortement, fausse couche ou IMG.

Cartitas Secours vous propose de soutenir le projet Souffle de Vie.

Veuillez adresser vos dons au compte BE14 3100 7989 8683 de Caritas Secours.

Vous pouvez exprimer une préférence pour le projet en mentionnant en communication

«732107 Souffle de Vie»

Une attestation fiscale vous sera délivrée par Caritas Secours pour les dons de 40 euros et plus.



www.souffledevie.be



www.guidesocial.be/souffledevie



facebook.com/lesouffledevie